

SORTIE

Marché de Noël

Place de la Libération, un véritable village de Noël a été recréé avec des chalets proposant des spécialités de saison, de l'artisanat. Un petit train du Père Noël est également présent cette année.

INFO Jusqu'à demain, 18 heures.

MUSÉE

Des rennes et des loups

Aujourd'hui, de 9 à 16 heures, cinq rennes seront accueillis au jardin des Sciences grâce à la Société jurassienne. Ils seront accompagnés de leurs soigneurs qui répondront à toutes les questions.

INFO Renseignements au 03.80.48.82.00.

SORTIE

Le Père Noël

Demain, dès 18 h 30, il fera une apparition sur le toit de l'hôtel de ville, en descendant depuis le haut de la tour Philippe-le-Bon, et viendra à la rencontre des petits Dijonnais pour une distribution de papillotes.

INFO Mairie de Dijon au 03.80.74.70.70.

AIDE. Grâce aux bénévoles du Secours populaire, de nombreux défavorisés passeront un joyeux Noël.

Un Père Noël, vert d'espoir

360. Comme le nombre de familles qui sont venues remplir, pour 10 €, leurs sacs de courses pour la fin d'année.

Fête. Des gâteaux, des papillotes et même des jouets pour les plus jeunes, le Secours populaire a mis les petits plats dans les grands.

Les bénévoles du Secours populaire de Côte-d'Or ont apporté mardi du réconfort aux plus démunis, en leur fournissant tous les ingrédients nécessaires pour passer de bonnes fêtes.

« **G**race au Secours populaire, je vais pouvoir préparer le 24 au soir un bon repas à toute ma famille. Je veux juste dire un grand merci à toutes ces personnes », témoigne émue, Fatia. Avant-hier, à la salle Camille-Claudiel de Dijon, les bénévoles de l'association ont donc donné un petit coup de main au Père Noël avant le jour J. En proposant aux plus défavorisés de vivre des fêtes de fin d'année comme dans toutes les autres familles. Autour d'un bon repas traditionnel et avec un ou des jouets au pied du sapin.



En plus de l'offre alimentaire conséquente, des cadeaux pour les plus petits étaient mis à disposition. Photo S. C.

De la dinde, une bûche, des papillotes...

« Depuis 1976, ce qu'on appelle communément les "Pères Noël verts" se mobilisent en décembre et donnent aux familles en difficulté la possibilité d'effectuer leurs courses moyennant 10 € », concède David Lebugle, directeur départemental. Mets de réveillon,

décorations pour la maison, petites voitures pour les enfants, rien ne manque à l'appel pour passer un joyeux Noël.

« J'ai rempli quatre paniers. C'est la première fois de ma vie que je fais autant de courses (*rires*). Je vais enfin pouvoir rendre heureux mes enfants le temps d'une soirée, en leur ramenant des

papillotes et une belle bûche. Depuis le temps qu'ils m'en demandent ! »

Comme Inès, 359 autres familles n'ont pas hésité à pousser les portes du Secours populaire pour s'offrir une belle soirée demain soir. Un nombre qui ne cesse de grandir année après année, comme nous le confirme David Lebugle : « En deux ans, ce sont près de 160 familles supplémentaires qui sont venues nous solliciter. La crise économique qui est depuis passée par là, n'arrange rien à la situation ». Si certains se disent « gênés » d'être là, d'autres préfèrent relativiser. « Je n'ai pas honte de venir ici. Ce n'est tout de même pas de notre faute s'il est difficile de se nourrir en France. C'est une réali-

« Noël appartient à tout le monde. À cette époque, il y a toujours un grand élan de solidarité. »

Daniel Codazzi, bénévole

té », concède Omar, 35 ans avant de poursuivre : « Comment voulez-vous que je me plaigne ? Grâce à Dieu, j'ai un endroit où dormir, contrairement à d'autres ».

Mais l'entraide ne s'arrête pas après le passage du "vrai" Papa Noël. « On gardera nos locaux ouverts entre le 25 et le Jour de l'an car on sait qu'il y a toujours une

forte demande », poursuit le président. À l'occasion du réveillon de la Saint-Sylvestre, des dîners et soirées de fête seront ainsi organisés en présence de nombreuses familles, histoire de partager un petit moment de « bonheur et d'amitié ».

Qu'on se le dise, l'esprit de Noël n'est définitivement pas une légende. À cette époque, certains se serrent encore les coudes pour tenter de lutter contre l'exclusion sociale et l'isolement.

« Cela fait du bien de voir qu'on n'est pas toute seule dans la galère. Mais c'est aussi inquiétant de voir qu'il y a autant de personnes dans le besoin », conclut Virginie.

SYLVAIN CLÉMENT

s.clement@lebienpublic.fr

« On ne modifie rien pendant les fêtes »

« On ne fait pas d'opérations spéciales en cette fin d'année mais on continue de travailler. Il y a moins de demandes à Noël car les gens partent. C'est donc relativement calme », confie-t-on du côté d'Emmaüs Norges. Même son de cloche ou presque du côté de Claude Burillon, délégué général à la Banque alimentaire de Bourgogne : « On fonctionne toujours de la même manière. On a juste un peu plus de demandes puisque, durant les vacances scolaires, les enfants rentrent à la maison ».